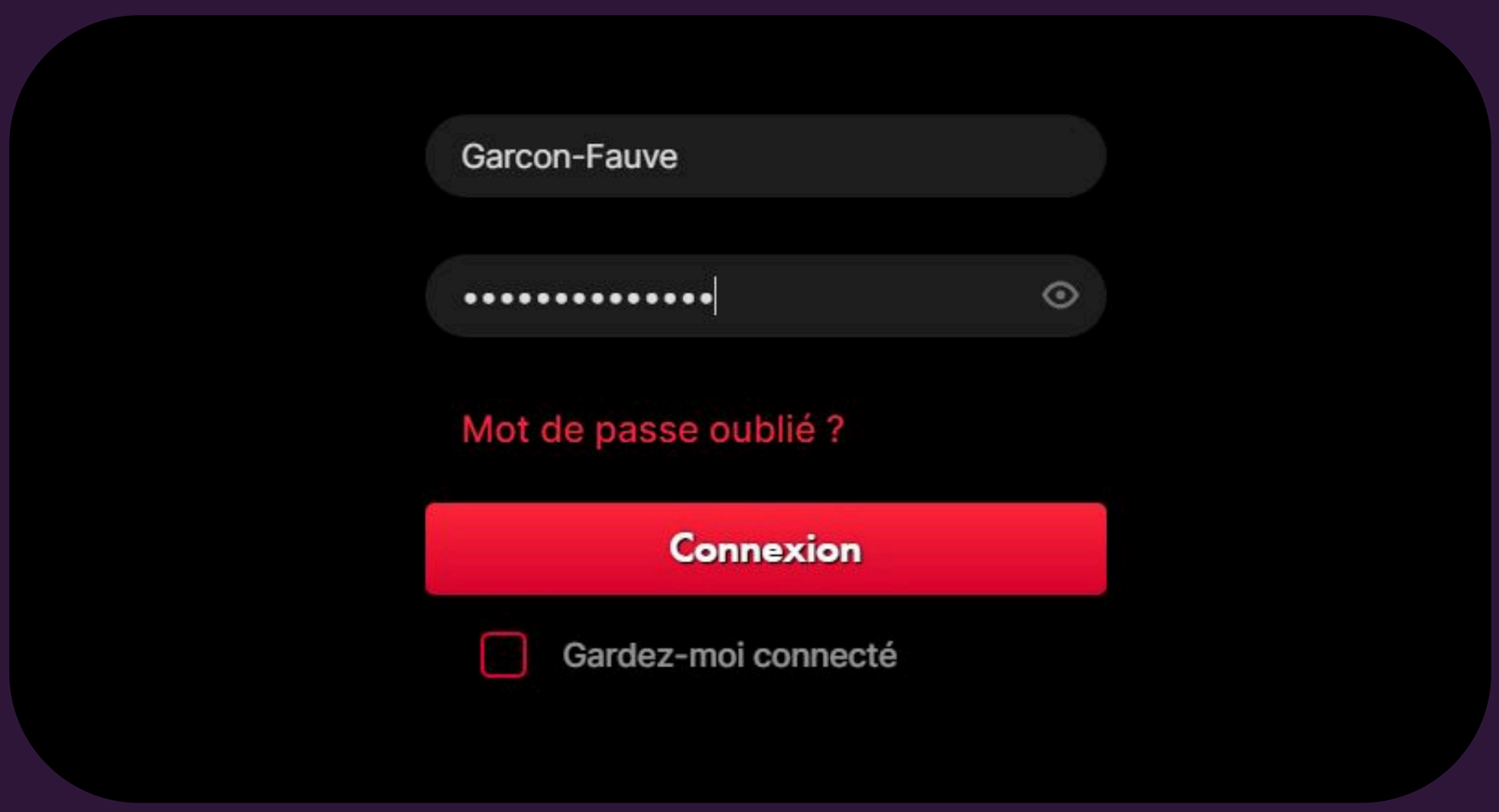
GARÇON FAUVE

un projet de court-métrage écrit par
Samuel Dijoux



EXTRAIT

PREMIERS FEUX

“JE NE SUIS PAS LÀ POUR DONNER DU PLAISIR, MAIS POUR COMBLER L’ABÎME DU DESIR”

Citation extraite de la pièce

Dans la solitude des champs de coton

Bernard-Marie Koltès

RESUME

Garçon-Fauve, c’est le nom de profil de Damien sur
une application de rencontres tarifées destinées aux hommes.
Ce soir là est une soirée comme une autre pour lui. Il répond à quelques messages,
commence à cuisiner, avant d’être finalement contacté par un homme plus âgé.
Damien monte dans un Uber et s’enfonce dans la nuit pour le rencontrer.
Mais cette entrevue va prendre un tournant inattendu.

EXTRAIT

Ce frament est issu d’une scène dialoguée
entre Dominique, le client, et Damien l’escort.

L’action se déroule dans un appartement plutôt luxueux.
Les personnages viennent de s'installer dans un salon.
Damien sort de la douche et les deux hommes ont précédemment eu un rapport sexuel sans aucune parole.

Dominique prend la bouteille de gin bleutée et verse de l'alcool dans le verre de Damien qui lui fait signe de la main pour qu'il s'arrête, avant de se servir un tout petit peu de gin à son tour. Puis il attrape une canette de Schwepps qu'il ouvre soigneusement, comme s'il avait peur qu'elle explose, mais il n'en est rien, et il verse le tonic dans chacun des verres.

DOMINIQUE

Hop et voilà, tu es servi. On peut trinquer à notre rencontre, merci encore d'être venu.
Ça me fait plaisir de te rencontrer, vraiment, tu es adorable.
Et même plus beau que sur tes photos.

Damien saisit le verre pour trinquer et les deux disent ensemble "Santé" avant de boire.

Dominique prend une petite gorgée tandis que Damien avale une bonne rasade de gin tonic avant de reposer son verre. Il attrape ensuite une poignée de fruits secs qu'il mange.
Les deux sont assis sur le canapé à moitié nus, le contraste entre leurs deux corps est étonnant.
Un silence

DOMINIQUE

Tu as vingt-trois ans c'est ça ?

DAMIEN

Vingt-cinq, mais j'indique moins sur mon profil.
Et toi, soixante-deux ?

DOMINIQUE

Soixante-sept, mais j'indique aussi moins sur mon profil
J'espère que ça ne te gêne pas.

DAMIEN
J'ai l'habitude, avec ce genre de rencontre.
Tu vois souvent des mecs que tu payes toi ?

DOMINIQUE

Non, c'est rare.
Et pour être honnête ça fait longtemps que je n'ai pas vu de garçon.
Toi, ça fait longtemps que tu es sur le site ?

DAMIEN

Bientôt trois ans je crois.

DOMINIQUE

Tu es étudiant ?
Enfin pardon je ne veux pas non plus être indiscret.

DAMIEN

T'inquiète. J'ai pas grand chose à cacher.
J'ai fini mon master de cinéma là.

DOMINIQUE

Ah c’est bien ça. Je me suis dit que tu devais être un artiste en regardant les photos de ton profil. J’ai reconnu plusieurs affiches accrochées dans ta chambre. D’ailleurs, pendant que j’y pense, il y a pas mal de livres dont je me débarrasse en ce moment, notamment des choses intéressantes sur le cinéma, tu as peut-être vu la bibliothèque en arrivant.. et j’ai encore des cartons au grenier, je fais du rangement ces derniers temps.
Il faudrait que tu repasses jeter un coup d'œil à l’occasion, peut-être qu’il y aura des choses qui pourraient t’intéresser. Qu’en dis-tu ?

DAMIEN (*il reprend une gorgée dans son verre avant de répondre*)

C’est sympa merci.

DOMINIQUE (*il se reprend et son débit s’accélère*)

Pardon si ma proposition n’était pas claire, je précise évidemment que si je te fais revenir je te paierais bien sûr. Ce n’est pas un piège ou une manière de te faire revenir gratuitement.
Et puis là il est tard, donc je ne veux pas abuser et te proposer de rester trop longtemps, tu me dis quand tu veux partir et je te prendrai un taxi avec mon téléphone sans souci ne t’inquiète pas. Comme ça tu pourras rentrer tranquillement, en plus tu habites loin du centre.

DAMIEN
T’excuse pas, t’es chou de me proposer des bouquins. Et puis si ça te donne une occasion de me faire revenir, ce sera un plaisir, t’as qu’à m’écrire par texto.
J’ai pas beaucoup de réguliers en ce moment, et pas mal de temps, donc hésite pas.

Il finit son verre de tonic. Dominique lâche un soupir de soulagement.

DOMINIQUE

Ça me rassure ce que tu dis. Je veux pas être un vieux lourdingue moi tu sais.
Et puis.. ah d’ailleurs faut pas que tu oublies hein mais l’argent est là dans l’enveloppe.
En fait tu sais, moi aussi j’ai tapiné un peu à ton âge, quand j’étais aux Beaux Arts, rue Sainte Anne à Paris, c’était autre chose à mon époque mais bon. Et puis même après, j’ai eu du mal à travailler en tant que peintre donc je sais ce que c’est de pas avoir beaucoup de sous et d’avoir du mal à joindre les deux bouts. Bon je suis toujours pas Crésus mais si je peux te donner un petit coup de pouce et avoir la chance de profiter de ta compagnie.. Franchement, ça me ferait plaisir d’en apprendre plus sur toi.

DAMIEN

Pourtant vu ton appartement, tu as l’air de t’en être plutôt bien sorti pour un peintre fauché.
En plein centre comme ça, avec cette vue et les tableaux.

Dominique éclate d’un coup en sanglots.

Damien le regarde sans comprendre, hésite à mettre sa main sur son épaule, et puis se ravise.

Dominique enlève ses lunettes et prend un mouchoir à côté en se mouchant très fort.

DOMINIQUE

Excuse-moi Damien, je suis confus, pardon.

DAMIEN

C’est pas grave. J’ai dit quelque chose ?

DOMINIQUE

Non c’est moi, enfin. c’est juste que c’est l’appartement dans lequel on vivait avec mon ancien compagnon. C’est lui qui a peint la plupart des tableaux ici. Il est mort il y a deux mois et j’ai encore du mal à m’y faire.

DAMIEN

Je suis désolé.

DOMINIQUE

C’est comme ça la vie. Il a rejoint les vieux copains qui ont filé avant nous.

Il prend la main de Damien et la serre fort.

DOMINIQUE

En fait, tu es le premier garçon avec qui j’ai un rapport depuis son décès.

Damien regarde un instant sa main dans la main de Dominique. Ses doigts fins qui se croisent avec les doigts plus épais et ridés de son client. Il ne sait pas vraiment quoi dire.
Les deux gardent leurs mains attachées comme ça, dans le silence.
Il finit par regarder le visage de Dominique qui regarde au sol, l’air éteint.
La lumière orangée se reflète dans ses yeux verts et son profil révèle des tâches de vieillesse.
Dominique finit par lâcher la main de Damien pour reprendre un mouchoir et se moucher bruyamment. Le jeune homme en profite pour reprendre la bouteille de gin et se resservir un verre avant d’ouvrir une deuxième canette se tonic qu’il verse à son tour.
Il reprend une grande gorgée de son cocktail, et sans exactement savoir s’il parle à Dominique ou pour lui-même, il dit :

DAMIEN

On fait aller.
C’est comme ça qu’on dit chez moi.

Dominique le regarde et sourit légèrement.

DOMINIQUE

Oui tu as raison, on fait aller.

Léger silence. Dominique regarde Damien, il semble hésiter.

DOMINIQUE

Damien ? Je peux te demander quelque chose ?
Tu es tout à fait en droit de me dire non.
Mais je crois que j'aimerais dormir avec toi.
Sur ton profil tu as écrit que c'était 600 pour la nuit ?
J'ai pas autant de liquide à la maison mais je peux aller retirer au distributeur en me réveillant et te payer demain, tu peux me faire confiance.

DAMIEN

De quoi t'as envie ?

DOMINIQUE

Juste dormir avec toi.

Damien reprend une gorgée de son cocktail et repose son verre.
Sur le canapé, il se rapproche de Dominique.
Le jeune homme pose sa main gauche sur la poitrine du vieux monsieur.
A ce contact, sa cage thoracique se soulève.
Le visage de Damien se déplace lentement vers celui de Dominique, ses lèvres déposent un baiser léger sur la joue de son client, tandis que son autre main se glisse dans ses cheveux grisonnants et attire sa tête qu'il vient lover contre son cou.
Sans rien dire, Dominique fond en larmes dans les bras du jeune homme.